

CONSEIL DE COORDINATION DU PROGRAMME DE L'ONUSIDA

UNAIDS/PCB (38)/16.2 Date de publication : 25 juin 2016
TRENTE-HUITIÈME RÉUNION
Date : 28 – 30 juin 2016
Lieu : Salle du conseil exécutif, OMS, Genève
Point 1.3 de l'ordre du jour
Rapport du Directeur exécutif

RAPPORT DU DIRECTEUR EXÉCUTIF À LA 38ème RÉUNION DU CONSEIL DE COORDINATION DU PROGRAMME

INTRODUCTION

- Bienvenue et remerciements
 - Remerciements pour l'engagement et le soutien du Conseil de Coordination du Programme (CCP) lors de la Réunion de haut niveau sur le VIH et sida (HLM) et de l'adoption de la Déclaration politique 2016.
 - Reconnaître la contribution of M. Colin McIff Attaché de santé, Mission Permanente des États-Unis, Genève, Suisse.
- Nous avons eu des développements positifs au niveau mondial au cours des six derniers mois
 - 2016 UNGASS sur Problème des Drogues dans le Monde progrès concernant les approches de santé publique bien qu'on puisse en faire plus.
 - o **69è Assemblée mondiale de la santé (WHA)** approbation de la stratégie de lutte contre le VIH conformément à la Stratégie de l'ONUSIDA 2016-2021.
 - Réunion de haut niveau (HLM)— examen réussi des réalisations et Déclaration politique 2016 pour nous faire progresser sur la voie de la fin du sida d'ici à 2030.
- Pourtant nous sommes face à de sérieux défis
 - Tendance vers un désengagement vis-à-vis des objectifs mondiaux et des visions partagées dans un certain nombre de pays.
 - Frustration car les investissements ne produisent pas des résultats qui bénéficient à tous.

DES PROGRÈS INCROYABLES

- Nous avons la technologie, les médicaments et les outils pour mettre fin à l'épidémie de sida d'ici à 2030.
 - Éviter plus de 17 millions de nouvelles infections à VIH et épargner près de 11 millions de vies.
- 17 millions de personnes sont sous traitement
 - o 90-90-90 est devenu un cri de ralliement au niveau des pays.
 - L'accès au traitement a plus que doublé dans les régions de l'Asie-Pacifique et de l'Afrique orientale et australe.
 - Réunion sur le traitement pédiatrique pour que mettre fin à l'épidémie de sida pédiatrique devienne une priorité politique mondiale, Abidjan, Côte d'Ivoire.
 - Dépistage et Traitement est en train de devenir la nouvelle norme.
- La programmation pour la prévention est en train d'être relancée.
 - Populations et lieux
 - Initiative « Les villes s'engagent »
 - Un quart pour la prévention
 - Evénement Ministériel sur la revitalisation de la prévention combinée
 VIH en Afrique Australe organisée par le Zimbabwe en marge de l'Assemblée mondiale de la Santé.

- Notre rêve autrefois lointain d'éliminer la transmission mère-enfant et de réaliser une génération sans sida est en train de devenir une réalité.
 - 4 pays (Cuba, Thaïlande, Arménie et Bélarus) désormais certifiés comme ayant réalisé l'élimination.
 - o Près de 80 pays avec moins de 50 infections.
 - o « Start Free Stay Free AIDS Free » accélérera nos progress.
 - Les Premières dames d'Afrique et les régions de l'Amérique latine et des Caraïbes se sont engagées en faveur de la réalisation d'une génération sans sida.
- Des approches innovantes permettent d'aller de l'avant pour lutter contre la stigmatisation & la discrimination.
 - La Première dame du Panama campagne pour une discrimination zéro pour l'Amérique latine et les Caraïbes.
 - Davantage de pays agissent pour supprimer les restrictions aux voyages et les lois discriminatoires.
 - o Féliciter la Russie pour son annonce lors de la Réunion de haut niveau.

UNE DÉCLARATION POLITIQUE PROGRESSISTE, NOUVELLE ET RÉALISTE

- Une nouvelle Déclaration politique nous aidera à fermer une porte et en ouvrir une autre :
 - o Un document audacieux, ambitieux, tourné vers l'avenir et équilibré ;
 - o Affirme la nécessité d'accélérer ; et
 - Orientera le monde pour aborder les liens cruciaux entre santé, développement, injustices, inégalités, pauvreté et conflits.
- Elle reflète la réalité de l'épidémie en 2016
 - Aborde une gamme de questions au-delà de la santé notamment la promotion et la protection des droits humains et l'élimination des inégalités entre les sexes.
- Elle souligne que les **personnes vivant avec le VIH** sont cruciales pour la mise en œuvre de la Déclaration politique sur le VIH et sida 2016.
 - Appelle à investir dans la société civile et la prestation de services communautaires.
- La Déclaration s'appuie sur des éléments de la Stratégie de l'ONUSIDA pour 2016-2021 et les renforce :
 - Elle s'engage en faveur d'un cadre d'accélération pour fournir la thérapie antirétrovirale à 1,6 million d'enfants d'ici à 2018.
 - Elle fixe des objectifs spécifiques pour la réduction du nombre de nouvelles infections chez les adolescentes et les jeunes femmes sur le plan mondial.
 - Elle aborde la sexospécificité dans un contexte sociétal plus large pas limitée aux normes sexuelles et à la fin des violences à l'égard des femmes.
 - Elle s'engage explicitement à aborder les besoins et droits humains des personnes atteintes de handicaps ainsi que les services de soins de santé sexuelle et reproductive.

 Elle sort encore le sida de son isolement en s'engageant en faveur d'objectifs spécifiques sur la syphilis congénitale, la tuberculose et l'hépatite.

LA DÉCLARATION POLITIQUE ET LA STRATÉGIE DE L'ONUSIDA SONT DES DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES

- Populations/lieux
 - Nous ne mettrons pas fin au sida sans nous concentrer sur l'essentiel et une approche régionale différenciée
- Nous avons désormais la plus grande cohorte des jeunes que jamais
 - Nous devons faire en sorte que ces personnes aient les bonnes informations et les bons services au bon moment grâce à une éducation sexuelle complète.
- Nous ne pouvons renoncer à la prévention du VIH
 - La plupart des infections à VIH sont toujours transmises par voie sexuelle.
- Une approche fondée sur les droits, notamment la garantie des droits sexuels, est essentielle pour l'accélération

Mise en œuvre de la Stratégie de l'ONUSIDA et le défi que représente la situation financière extraordinaire du Programme commun

- L'approche d'accélération pour mettre fin au sida approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies en juin 2016 demande que l'ONUSIDA soit solide et œuvre dans les domaines où l'organisation a un avantage comparatif clair et a constamment obtenu des résultats :
 - o politique de transformation;
 - génération de données pour avoir un impact ;
 - o promotion et protection des droits des personnes affectées par le sida ;
 - o engagement et autonomisation de la société civile ; et
 - o faire travailler l'argent disponible.
- L'UBRAF de base approuvé par le CCP (USD 242,5 millions) doit être pleinement financé.
- La courte fenêtre d'opportunité de 5 ans pour terminer l'accélération de la riposte au sida et maintenir le cap pour mettre fin au sida d'ici à 2030 est à risque et pourrait disparaître avec les réductions récemment annoncées du financement de l'UBRAF de base.
- Nous avons les preuves, mais le Programme commun ne peut pas jouer son rôle de chef de file de la riposte en termes de priorités stratégiques, de cohérence des politiques étayées par des données probantes telles que l'amélioration des connaissances sur le VIH parmi les adolescents, des ripostes efficaces pour les populations-clés, faisant en sorte de fournir des informations stratégiques aux programmes qui tiennent compte de la situation épidémiologique de chaque contexte.

- La présence d'équipes de l'ONUSIDA et d'équipes conjointes des Nations Unies sur le sida sera réduite à un nombre limité de pays. De plus des interventions sensibles – mais étayées par des données probantes – dans les pays concernant le VIH lié au commerce du sexe, aux hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, aux consommateurs de drogues injectables et aux personnes transgenres, mises en œuvre et soutenues par des Coparrainants ne peuvent pas être maintenues.
- Pour la première fois nous pouvons dire que nous avons l'engagement politique pour mettre fin au sida, nous avons les outils pour le faire, et nous avons une stratégie audacieuse pour le faire – mais nous ne pouvons pas trouver collectivement 1% de l'investissement annuel total dans la riposte au sida pour financer le Programme commun qui dirige l'agenda politique sur le VIH et le maintient en tête de la liste des priorités.
- Je suis reconnaissant à ceux d'entre vous qui se sont efforcés de continuer à financer l'UBRAF de base mais nous prévoyons toujours un financement de moins de 70% et un écart de USD 75 millions – c'est une situation dramatique, que nous devons résoudre maintenant si nous voulons sérieusement accélérer la riposte.
- Nous ne parviendrons jamais à mettre en œuvre la Déclaration Politique sur le VIH et sida 2016 et la Stratégie de l'ONUSIDA 2016-2021 si les gens ne peuvent pas, ou ne pourront pas, avoir accès aux services.
 - Essentiels pour faire en sorte que chacun, partout ait accès aux services dont ils ont besoin.

CONCLUSION

- Une fenêtre d'opportunité fragile au cours de laquelle élargir la riposte : Soit nous accélérons les investissements et l'action au cours des 5 prochaines années, soit nous risquons de voir les infections à VIH et le sida rebondir d'ici à 2020 :
 - Message soutenu par le Rapport de l'ONUSIDA et de la Commission du Lancet ;
 - Tous nos efforts à ce jour seront perdus si nous n'agissons pas nous ne pouvons pas accepter d'être responsables d'une telle situation.
- Nécessité de faire en sorte que la riposte au sida soit pleinement financée et efficacement mise en œuvre;
 - L'investissement annuel pour la riposte mondiale au VIH devrait atteindre 31,1 milliards de dollars en 2020 dans les pays à revenu faible ou intermédiaire;
 - Étant donné les circonstances économiques actuelles, c'est un chiffre ambitieux, mais vous nous avez appelé à être audacieux conformément à l'esprit et à l'histoire de la riposte;
 - Nous n'aurions pas 15 millions de personnes sous traitement sans cet esprit, et nous devons garder cet esprit vivant ;
 - Je compte donc sur toutes les parties prenantes, tous les donateurs traditionnels, nos nouveaux donateurs des pays africains mais également sur les nouveaux acteurs principaux au niveau mondial, comme les

BRICS, pour continuer à investir dans la riposte au sida, notamment la mobilisation des ressources mondiales, l'accès aux produits et les prix et mettre la pression pour des ripostes fondées sur l'équité qui ne laissent personne de côté.

Merci

[Fin du document]